

4 / 6 - 573 / 2 - 1988

## Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

25 NOVEMBRE 1988

### BUDGET du Ministère de la Justice pour l'année budgétaire 1988 (02)

#### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE (1)

PAR  
MME MERCKX-VAN GOEY

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce budget en sa réunion du 16 novembre 1988.

Ce budget a été examiné en réunion publique de Commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Mottard.

A. — Membres effectifs :

C.V.P. MM. Bourgeois, Eyskens,  
Hermans, Mme Merckx-  
Van Goey, M. Van Parys.  
P.S. MM. Defosset, Di Rupo, Eer-  
dekens, Mottard, Mme On-  
kelinx.  
S.P. MM. Beckers, Bossuyt, De-  
rycke, Mme Duroi-Vanhel-  
mont.  
P.V.V. MM. Berben, De Groot,  
Mahieu.  
P.R.L. MM. Defraigne, Mundeleer.  
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.  
  
V.U. M. Coveliers.  
Agalev- Mme Vogels  
Ecolo

B. — Membres suppléants :

MM. F. Bosmans, J. Bosmans,  
Dhoore, Mme Kestelyn-Sierens,  
MM. Steverlynck, Uyttendaele.  
MM. Baudson, G. Charlier, De-  
groeve, Henry, Vancrombruggen, N.  
  
Mme De Meyer, MM. Van der San-  
de, Van Elewyck, Van Miert, Van-  
velthoven.  
MM. De Croo, Kempinaire, Ver-  
berckmoes, Verhofstadt.  
MM. Draps, Gol, Klein.  
M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon,  
M. J. Michel.  
Mme Maes, M. Vervaet.  
MM. Van Dienderen, Winkel.  
  
Ecolo

Voir :

4 / 6 - 573 - 1988 :  
N° 1 : Budget.

4 / 6 - 573 / 2 - 1988

## Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

25 NOVEMBER 1988

### BEGROTING van het Ministerie van Justitie voor het begrotingsjaar 1988 (02)

#### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR  
MEVR. MERCKX-VAN GOEY

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft deze begroting gedurende haar vergadering van 16 november 1988 onderzocht.

Deze begroting werd besproken in openbare Commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Mottard.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bourgeois, Eyskens,  
Hermans, Mevr. Merckx-  
Van Goey, H. , Van Parys.  
P.S. HH. Defosset, Di Rupo, Eer-  
dekens, Mottard. Mevr. On-  
kelinx.  
S.P. HH. Beckers, Bossuyt, De-  
rycke, Mevr. Duroi-Vanhel-  
mont.  
P.V.V. HH. Berben, De Groot,  
Mahieu.  
P.R.L. HH. Defraigne, Mundeleer.  
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.  
  
V.U. H. Coveliers.  
Agalev- Mevr. Vogels  
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

HH. F. Bosmans, J. Bosmans,  
Dhoore, Mevr. Kestelyn-Sierens.  
HH. Steverlynck, Uyttendaele.  
HH. Baudson, G. Charlier, De-  
groeve, Henry, Vancrombruggen, N.  
  
Mevr. De Meyer, HH. Van der San-  
de, Van Elewyck, Van Miert, Van-  
velthoven.  
HH. De Croo, Kempinaire, Ver-  
berckmoes, Verhofstadt.  
HH. Draps, Gol, Klein.  
H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon,  
H. J. Michel.  
Mevr. Maes, H. Vervaet.  
HH. Van Dienderen, Winkel.

Zie:

4 / 6 - 573 - 1988 :  
N° 1 : Begroting.

## I. — EXPOSE DU VICE PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES CLASSES MOYENNES

Le Vice Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Classes moyennes souligne d'abord qu'il se limitera à un bref exposé étant donné d'une part, qu'un débat général a déjà eu lieu lors de la discussion en juillet 1988 des budgets pour les années budgétaires 1986 et 1987 et que d'autre part, le budget pour 1988 est presqu'entièrement dépensé. Il se limitera à citer certains chiffres et à commenter quelques réalisations effectuées en 1988.

### 1. Eléments chiffrés

Le budget 1988 initial était pour le titre premier (dépenses courantes) de 22 964,0 millions; pour le titre II (dépenses de capital) il était de 430,3 millions, soit un budget total initial de 23 394,3 millions.

Sous le précédent gouvernement, il y eut le 2 mars 1988 un contrôle budgétaire bilatéral qui ramena le budget à 22 922,3 millions pour le titre I. Pour le titre II, cela devient 557,7 millions.

En conséquence, le budget global réadapté fut porté à la somme de 23 479 millions.

Des contrôles budgétaires effectués en juin 1988 et d'autres ajustements ont mené le budget 1988 :

- pour le titre I : 22 888,3 millions;
- pour le titre II : 557,7 millions soit un total de 23 446 millions.

Il faut ajouter à ce montant global 96,3 millions en crédit d'ordonnancement, soit un total de 23 542,3 millions.

Le Conseil des Ministres du 24 juin 1988, avait décidé que les crédits en matière d'investissement public pour l'année 1988 ne seraient provisoirement libérés qu'à concurrence de 90 %, ce qui représente 55 millions bloqués pour le département de la Justice.

Pour le titre I, il y a eu des modifications pour 75,7 millions en comprenant le budget initial et le budget ajusté. Les modifications portaient sur des ajustements divers répartis sur la totalité des articles budgétaires en fonction des réalisations.

Pour le titre II, il s'agit principalement d'une augmentation de crédit pour la police judiciaire, ce qui a permis des investissements informatiques (Article budgétaire 74.01 de la section 58).

### 2. Réalisations effectuées en 1988

Il est intéressant de noter quelques réalisations effectuées au cours de l'année 1988 étant entendu que l'effort sera poursuivi avant la date de clôture des engagements.

## I. — UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN MIDDENSTAND

In de eerste plaats wijst de Vice-Eerste Minister van Justitie en Middenstand erop dat hij zijn uiteenzetting kort zal houden, aangezien reeds een algemeen debat heeft plaatsgehad tijdens de besprekking in juli 1988 van de begrotingen voor de begrotingsjaren 1986 en 1987 en dat voorts de begroting voor 1988 vrijwel geheel is opgebruikt. Bijgevolg zal hij volstaan met een aantal cijfers te citeren en toelichting te verstrekken bij een aantal verwezenlijkingen uit 1988.

### 1. Cijfergegevens

Voor titel I (lopende uitgaven) bedroeg de oorspronkelijke begroting 1988 22 964,0 miljoen; voor titel II (kapitaaluitgaven) bedroeg ze 430,3 miljoen, wat een totale initiële begroting van 23 394,3 miljoen oplevert.

Tijdens de vorige regeerperiode werd op 2 maart 1988 een bilaterale begrotingscontrole verricht, die de begroting terugbracht tot 22 922,3 miljoen voor titel I en tot 557,7 miljoen voor titel II.

Bijgevolg werd de aangepaste totale begroting op een bedrag van 23 479 miljoen gebracht.

In juni 1988 uitgevoerde begrotingscontroles en andere aanpassingen hebben de begroting 1988 :

- voor titel I : op 22 888,3 miljoen;
- voor titel II : op 557,7 miljoen of in totaal op 23 466 miljoen gebracht.

Aan dat totaalbedrag moet nog 96,3 miljoen aan ordonanceringskredieten worden toegevoegd, wat het totaal op 23 542,3 miljoen brengt.

De Ministerraad van 24 juni 1988 besloot de kredieten voor overheidsinvesteringen voor 1988 voorlopig slechts ten belope van 90 % vrij te maken, wat erop neer komt dat voor het departement van Justitie 55 miljoen geblokkeerd zou blijven.

Voor titel I werden voor 75,7 miljoen wijzigingen aangebracht, inclusief in de initiële en in de aangepaste begroting. De wijzigingen hadden betrekking op diverse aanpassingen die over de begrotingsartikelen gespreid waren naar gelang van de realisaties.

Voor titel II gaat het voornamelijk om een optrekking van de kredieten voor de gerechtelijke politie, zodat in informatica kon worden geïnvesteerd (begrotingsartikel 74.01 van sectie 58).

### 2. Realisaties in 1988

Enkele effectieve realisaties te vermelden met dien verstande dat de inspanning vóór de datum van afsluiting van de verbintenissen wordt voortgezet.

### *1. Administration des Etablissements pénitentiaires*

Comme l'actualité le démontre, des graves difficultés se manifestent, notamment quant à l'insuffisance du personnel et quant à son statut.

Rien que pour le comblement du cadre des services administratifs, une somme de 138 millions est nécessaire. En effet, un quart des effectifs manque.

Quant au statut, les gardiens sont recrutés au niveau 4 mais souhaiteraient passer au niveau 3.

Cette modification du niveau de recrutement soulève des difficultés budgétaires puisqu'elle implique une modification de leur statut pécuniaire. Ces implications budgétaires seront d'autant plus importantes que la modification est généralisée à tous les gardiens.

Mais il est difficilement concevable de l'appliquer uniquement à ceux qui seront recrutés dans l'avenir.

En ce qui concerne la prime de danger, prévue par l'arrêté royal du 4 août 1975, deux décisions ont été prises, à savoir d'une part augmenter le montant de la prime (soit une augmentation de 3293 F à 100 %) et d'autre part étendre cet avantage aux membres des services extérieurs des établissements pénitentiaires, s'ils sont en contact avec des détenus. Cet avantage devrait être payé avec effet au 1<sup>er</sup> juin 1988, soit un impact budgétaire mensuel moyen de ± 3 250 000 F. Le Conseil des ministres doit encore approuver ces décisions.

Enfin, nul ne peut plus ignorer la nécessité de poursuivre un effort important pour étendre le cadre des gardiens. A cet effet, une somme de 100 000 000 a été prévue au budget de 1989, ce qui permettra de rencontrer une partie des besoins.

### *2. Les tribunaux*

En ce qui concerne le fonctionnement des tribunaux, il convient de rappeler qu'un montant de 96,3 millions est prévu pour les projets d'informatisation des tribunaux de première instance et des tribunaux de commerce en 1988.

Des efforts ont également été consentis sur le plan de la modernisation (bureautique). Ainsi, 35 PC et 30 traitements de texte seront acquis d'ici fin 1988.

### *3. Police judiciaire*

Des investissements pour la modernisation des équipements ont été poursuivis soit ± 40 millions pour les besoins de la 23<sup>e</sup> brigade et le remplacement de véhicules.

Les efforts dans ce secteur se poursuivront à concurrence de 75 millions.

### *1. Bestuur van de strafinrichtingen*

Zoals bekend rijzen ernstige moeilijkheden met name in verband met het ontoereikende aantal personeelsleden en met hun statuut.

Alleen reeds om de personeelsformaties van de administratieve diensten op te vullen is een bedrag van 138 miljoen nodig. Die formaties zijn immers voor een vierde onbezett.

Met betrekking tot de rechtspositie kan worden gezegd dat de bewakers in dienst worden genomen op niveau 4 maar naar niveau 3 wensen over te gaan.

Die wijziging van het recruteringsniveau doet begrotingsmoeilijkheden rijzen aangezien zij een wijziging van het loonstatuut voor de bewakers impliceert. De budgettaire weerslag zal des te groter zijn indien de wijziging tot alle bewakers wordt uitgebreid.

Het is moeilijk denkbaar dat ze uitsluitend zal worden toegepast op degenen die in de toekomst in dienst zullen worden genomen.

In verband met de gevaren premie, die bij koninklijk besluit van 4 augustus 1975 werd ingevoerd, werden twee beslissingen genomen. Met name werd de premie verhoogd (3 293 frank tegen 100 %) en uitgebreid tot de leden van de buitendiensten van de strafinrichtingen, die in aanraking komen met gedetineerden. Dat voordeel zou moeten worden uitgekeerd met uitwerking per 1 juni 1988 en daarvoor zal maandelijks ± 3 250 000 F op de begroting moeten worden uitgetrokken. Die beslissingen moeten nog door de Ministerraad worden goedgekeurd.

Ten slotte moet iedereen zich ervan bewust zijn dat men een belangrijke inspanning moet blijven leveren om de personeelsformatie van de bewakers uit te breiden. Te dien einde werd op de begroting voor 1989 een bedrag van 100 miljoen frank uitgetrokken om een gedeelte van de behoeften te dekken.

### *2. Rechtbanken*

Met betrekking tot de werking van de gerechten zij eraan herinnerd dat voor de informatiseringsprojecten in de rechtbanken van eerste aanleg en de rechtbanken van koophandel voor 1988 in een bedrag van 96,3 miljoen is voorzien.

Voor de modernisering (burotica) werden eveneens inspanningen gedaan. Tegen eind 1988 zullen 35 PC's en 30 tekstverwerkers worden aangekocht.

### *3. Gerechtelijke politie*

Bepaalde investeringen met het oog op de modernisering van de uitrusting, waarmee ± 40 miljoen frank gemoeid is, werden voortgezet; zij dienen om de behoeften van de 23ste brigade te dekken en voertuigen te vervangen.

De inspanningen op dat gebied zullen voor een bedrag van 75 miljoen frank worden voortgezet.

Enfin, un marché sera conclu pour l'informatisation de la prise des empreintes à concurrence de 130 millions.

Le Vice Premier Ministre et Ministre de la Justice conclut en soulignant que l'infexion de la politique qui a été entamée devra être poursuivie.

## II. — DISCUSSION

### 1. Prisons

*M. Derycke* constate que l'on prend enfin certaines mesures pour remédier à la crise aiguë qui règne dans les prisons.

Ce problème avait été systématiquement négligé par le passé.

*M. Defraigne* souligne lui aussi la nécessité de mettre rapidement en œuvre une politique énergique.

Il ne faut certainement pas attendre le déclenchement d'une nouvelle vague de grèves pour prendre des initiatives.

*Le Président* estime qu'il serait souhaitable que la Commission dispose de chiffres précis concernant le cadre du personnel de surveillance des prisons.

Quel sont les cadres légalement prévus au plan national et par prison ?

En fonction de quels critères ces cadres ont-ils été établis ?

Ces critères sont-ils réalistes compte tenu des circonstances actuelles ?

Quel est actuellement le taux de sous-occupation du cadre dans les différentes prisons du Royaume ? Quel est le niveau des effectifs de surveillants prévu par les cadres dans les prisons étrangères ?

*Le Vice Premier Ministre* est conscient de la situation explosive qui règne dans les prisons.

Les problèmes qui se posent actuellement en matière de cadre résultent notamment du fait que le personnel affecté à la nouvelle prison de Lantin a été prélevé du cadre global des prisons.

Mais le cadre serait également incomplet dans la nouvelle prison de Lantin.

Les moyens limités du budget de la Justice ne permettent toutefois pas de compléter le cadre légal. Une telle mesure entraînerait en effet une dépense supplémentaire de 335 millions de F.

Faute de moyens suffisants, le budget pour 1989 doit se borner à prévoir un crédit supplémentaire de 100 millions de F pour l'extension du cadre du personnel, crédit qui devra être réparti sur l'ensemble des prisons.

Le Ministre rappelle que le budget du département de la Justice reçoit systématiquement des moyens insuffisants. Entre 1978 et 1988, le budget n'a en effet augmenté que de 26 %, ce qui représente une progression exceptionnellement faible par rapport à la plupart des autres départements.

Ten slotte zal een overeenkomst worden gesloten voor het inschakelen van computers bij het nemen van vingerafdrukken. Daar is 130 miljoen F mee gemoeid.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie besluit zijn betoog met erop te wijzen dat de aangevatté ombuiging van het beleid niet mag worden stopgezet.

## II. — BESPREKING

### 1. Gevangeniswezen

*De heer Derycke* stelt vast dat er eindelijk bepaalde maatregelen getroffen worden om de scherpe crisis-toestanden in de gevangenissen te bestrijden.

In het verleden werd deze problematiek systematisch verwaarloosd.

Ook *de heer Defraigne* wijst op de urgentie van een kordaat beleid.

Men moet zeker niet wachten tot een nieuwe stakingsgolf uitbreekt om initiatieven te nemen.

*De Voorzitter* acht het wenselijk dat de Commissie over concrete cijfers beschikt betreffende de personeelsformatie van de gevangenisbewakers.

Welke formatie wordt wettelijk bepaald, op nationaal vlak en per gevangenis ?

Op grond van welke criteria werden deze personeelsformaties vastgelegd ?

Zijn deze criteria realistisch in de huidige omstandigheden ?

Welke graad van onderbezetting kennen de verschillende gevangenissen momenteel ? Welke personeelsformaties van gevangenisbewakers worden in het buitenland voorzien ?

*De Vice-Eerste Minister* is zich bewust van de explosieve situatie in de gevangenissen.

De huidige moeilijkheden inzake onderbezetting vloeien onder meer voort uit het feit dat het personeel voor de nieuwe gevangenis van Lantin geput werd uit de globale personeelsformatie voorzien voor het geheel van de andere gevangenissen.

Ook in de nieuwe gevangenis van Lantin is er eigenlijk sprake van onderbezetting.

De bescheiden begroting van Justitie biedt echter geen ruimte om de wettelijke formatie volledig op te vullen. Dit zou een meeruitgave van 335 miljoen F vergen.

De begroting 1989 beperkt zich noodgedwongen tot een bijkomend krediet van 100 miljoen F voor de uitbreiding van het personeelsbestand, te verdelen onder de verschillende gevangenissen.

De Minister herinnert eraan dat de begroting van het departement Justitie systematisch te weinig middelen toegeschoven krijgt. Tussen 1978 en 1988 steeg het budget slechts met 26 %, wat een uitzonderlijk beperkte groei vertegenwoordigt in vergelijking tot zo-wat alle andere departementen.

## 2. Modernisation de l'appareil judiciaire — Achat de matériel

### a) Remarques des membres

*M. Derycke* estime qu'il est indispensable de mener une politique globale et coordonnée si l'on veut rationaliser les dépenses. Il se réjouit que l'on ait décidé d'acquérir un système permettant de numériser les empreintes digitales, mais demande comment l'utilisation de ce système sera réglée.

A l'heure actuelle, tant la gendarmerie que certains corps de police des grandes villes et la police judiciaire s'occupent d'empreintes digitales. A quel service cet important investissement (130 millions) sera-t-il attribué ? Comment évitera-t-on la concurrence traditionnelle entre les différents services ?

*M. Eerdekins* renvoie à la déclaration que *M. Moens* a faite devant la commission d'enquête sur la lutte contre le banditisme et le terrorisme et déplore que la police judiciaire soit toujours défavorisée, et certainement par rapport à la gendarmerie, sur le plan des crédits destinés à l'achat et à la modernisation du matériel. La police judiciaire ne dispose pas des moyens nécessaires pour accomplir convenablement sa tâche. La modernisation des équipements s'effectue avec une lenteur peu commune et les responsables de la police judiciaire ne sont pas consultés à propos de l'affectation des crédits d'acquisition. La gendarmerie dispose en revanche de moyens importants et adéquats.

Les sommes modiques allouées dans le budget pour 1988 ne permettront pas de mettre fin à cette discrimination. L'intervenant insiste dès lors pour que le budget 1989 traduise une politique de dépenses équilibrée et complémentaire, qui tienne compte des besoins réels de chaque service. Il faut éviter à tout prix les doubles emplois résultant de la concurrence.

Il convient, dans le même temps, de prendre des mesures pour que tous les services aient accès aux équipements spécialisés.

Tout cela requiert une concertation systématique entre les ministres de la Justice, de l'Intérieur et de la Défense nationale.

*M. Defraigne* estime que les crédits prévus au budget 1988 pour l'informatisation de l'appareil judiciaire sont totalement insuffisants (96,03 millions de F pour les tribunaux, 40 millions de F pour la police judiciaire). Il ne conteste pas que le budget de la Justice subisse, depuis des années, les effets d'une politique d'assainissement, mais il souligne que cela ne doit pas entraver le fonctionnement de la justice.

L'intervenant estime par ailleurs souhaitable que, lors de l'examen du budget pour 1989, la commission ne soit pas seulement informée des crédits disponibles, mais qu'elle puisse en outre prendre connaissance d'un programme d'investissement complet, éventuellement étalé sur plusieurs années.

## 2. Modernisering van het gerecht — Aankoop van materiaal

### a) Opmerkingen van de leden

Volgens *de heer Derycke* is een globaal en gecoördineerd beleid onontbeerlijk om een rationeel uitgavenbeleid mogelijk te maken. Spreker juicht de aankoop van een systeem voor de digitalisering van de vingerafdrukken toe, maar vraagt zich af hoe het gebruik ervan zal worden geregeld.

In de huidige stand van zaken houden zowel de rijkswacht, bepaalde grootstedelijke politiekorpsen als de gerechtelijke politie zich bezig met vingerafdrukken. Aan welke dienst zal deze belangrijke investering (130 miljoen F) toegewezen worden ? Hoe zal de traditionele concurrentieslag tussen de verschillende diensten vermeden worden ?

*De heer Eerdekins* verwijst naar de verklaring van *de heer Moens* in de onderzoekscommissie over de bestrijding van het banditisme en terrorisme en betreurt dat de gerechtelijke politie voortdurend stiefmoederlijk behandeld wordt op het vlak van kredieten voor de aankoop en de modernisering van het materieel, zeker in vergelijking tot de rijkswacht. De gerechtelijke politie beschikt niet over de nodige middelen om haar taken degelijk te vervullen. De modernisering van de uitrusting verloopt er bijzonder traag en de leiding van de gerechtelijke politie wordt niet eens betrokken bij de allocatie van de aankoopkredieten. De rijkswacht daarentegen beschikt over ruime, aangepaste middelen.

De beperkte tegemoetkomingen in de begroting 1988 werken de discriminatie niet weg. Spreker pleit er dan ook voor dat de begroting 1989 zou voorzien in een evenwichtig, complementair uitgavenbeleid, afgestemd op de reële behoeften van iedere dienst. Dubbel gebruik door concurrentie moet ten alle prijs vermeden worden.

Tegelijk moeten maatregelen getroffen worden om gespecialiseerde uitrusting toegankelijk te maken voor alle diensten.

Dit alles vergt een systematisch overleg tussen de Ministers van Justitie, Binnenlandse Zaken en Landsverdediging.

*De heer Defraigne* meent dat de kredieten in de begroting 1988 voor de informatisering van het gerecht, totaal ontoereikend zijn (96,03 miljoen F voor de rechtbanken, 40 miljoen F voor de gerechtelijke politie). Hij betwist niet dat de begroting van Justitie gebukt gaat onder een jarenlang bezuinigingsbeleid, maar dit mag de werking van het gerecht niet verlammen.

In het kader van de besprekking van de begroting 1989 acht spreker het wenselijk niet alleen de beschikbare kredieten te kennen maar ook over een volledig investeringsprogramma, eventueel gespreid over verscheidene jaren, te beschikken.

*M. Van Parys* insiste sur la nécessité d'augmenter considérablement les crédits destinés à l'informatisation des tribunaux. Il ne suffit toutefois pas de mettre à leur disposition des traitements de textes et des ordinateurs personnels. L'intervenant estime en effet qu'il est tout aussi essentiel de prévoir des programmes de formation et de désigner du personnel apte à utiliser cet appareillage informatique. En ce qui concerne ce dernier point, il déplore que l'on ait souvent, par le passé, donné la préférence à du personnel moins qualifié.

*M. Laurent* s'irrite du retard accumulé par la police judiciaire en matière d'équipement, d'informatique et de moyens disponibles.

Ce retard explique d'ailleurs pourquoi le juge d'instruction fait de plus en plus souvent appel à la BSR au lieu de la police judiciaire. L'intervenant souligne ensuite qu'il est urgent de disposer d'une banque de données balistiques informatisée et d'un seul laboratoire national (comparable à celui de Wiesbaden).

*M. Hermans* constate que 35 ordinateurs personnels et traitements de textes vont être achetés. A-t-on également pensé au téléfax ? En ordre subsidiaire, l'intervenant demande si l'envoi de conclusions par téléfax peut être considéré comme un dépôt au greffe.

Cela exclurait toute contestation en matière de dépôt et ferait gagner un temps considérable aux greffes des tribunaux et aux parquets.

#### b) Réponses du Vice Premier Ministre

Le Vice Premier Ministre conteste que la police judiciaire soit systématiquement défavorisée par rapport à la gendarmerie. Le budget de 1984 s'élevait à 45 millions de F et, en 1988, le crédit destiné à la police judiciaire a déjà atteint 273 millions de F.

En ce qui concerne la politique de dépenses en matière d'informatisation et de modernisation de l'équipement, le *Ministre* fixera des priorités dans le cadre d'une politique coordonnée, ce qui permettra d'éviter autant que possible ou de réduire les doubles emplois. Cela n'est cependant pas chose facile, car tous les services sont jaloux de leur autonomie et souhaitent posséder et utiliser eux-mêmes l'équipement, ce qui suscite de nombreuses difficultés dans la pratique. C'est ainsi que la police judiciaire plaide notamment pour l'achat des réseaux X-25 de transmission rapide par les ondes. Le système choisi est cependant onéreux et n'est pas compatible avec les systèmes dont la gendarmerie et l'armée disposent.

Le Registre central des armes, qui deviendra opérationnel en 1989, sera en tout cas accessible à tous les services de police. Il en va de même en ce qui concerne le système de numérisation des empreintes digitales, qui sera acquis par le ministère de la Justice. Un problème de coordination se pose également en l'occurrence. Le projet de budget de la Gendarmerie pour 1989 prévoit en effet l'acquisition d'un appareillage qui risque d'engendrer un double emploi dans le domaine du traitement des empreintes digitales.

*De heer Van Parys* dringt aan op een aanzienlijke verhoging van de kredieten voor de informatisering van de rechtkassen. Het volstaat echter niet tekstverwerkers en PC's ter beschikking te stellen. Hij acht begeleidende vormingsprogramma's en de aanstelling van bekwaam personeel om deze informaticasystemen te bedienen even noodzakelijk. Wat dit laatste punt betreft, betreurt het lid dat in het verleden vaak voorrang werd gegeven aan minder geschoold personeel.

*De heer Laurent* ergert zich aan de achteruitstelling van de gerechtelijke politie op het vlak van uitrusting, informatica en beschikbare middelen.

Dit verklaart overigens waarom de onderzoeksrechter steeds vaker een beroep doet op de BOB, in plaats van op de gerechtelijke politie. Vervolgens wijst spreker op de dringende behoefte aan een geïnformatiseerde databank voor ballistiek en één nationaal laboratorium (zoals dat van Wiesbaden).

*De heer Hermans* stelt vast dat er 35 PC's en tekstverwerkers aangekocht zullen worden. Is er ook gedacht aan telefax ? Subsidiair vraagt spreker of de verzending van besluiten per telefax kan beschouwd worden als een neerlegging ter griffie ?

Dit zou alle bewijzingen inzake neerlegging uitsluiten en bijzonder tijdsbesparend zijn voor de griffies van de rechtkassen en parketten.

#### b) Antwoorden van de Vice-Eerste Minister

De Vice-Eerste Minister betwist dat de gerechtelijke politie systematisch benadeeld wordt ten opzichte van de rijkswacht. De begroting van 1984 bedroeg 45 miljoen F en in 1988 was het krediet voor de gerechtelijke politie reeds opgelopen tot 273 miljoen F.

Wat het uitgavenbeleid voor informatisering en modernisering van de uitrusting betreft, zal *de Minister* prioriteiten vastleggen in het kader van een geïndiceerd beleid, waarbij doublures zoveel mogelijk vermeden of geminimaliseerd worden. Dit is geen gemakkelijke opdracht. Alle diensten zijn immers gesteld op hun autonomie en wensen de uitrusting voor zichzelf te bezitten en te gebruiken. Zulks leidt tot talrijke moeilijkheden in de praktijk. Zo bepleit de gerechtelijke politie bijvoorbeeld de aankoop van de netwerken X-25 voor snelle overbrenging via golven. Het gekozen systeem is echter duurder en niet kompatibel met de systemen waarover de rijkswacht en het leger beschikken.

Het Centraal Register voor de Wapens, dat in 1989 operationeel wordt, zal in elk geval toegankelijk zijn voor alle politiediensten. Hetzelfde kan gezegd worden van het systeem voor de digitalisering van de vingerafdrukken, dat aangeschaft wordt door het Ministerie van Justitie. Ook hier rijst een coördinatieprobleem. In de voorgestelde begroting voor de rijkswacht voor het begrotingsjaar 1989 wordt immers een bepaalde aankoop vooropgezet die tot een overlapping aanleiding zou kunnen geven op het vlak van apparatuur voor vingerafdrukken.

Le Ministre déclare que les ministres de l'Intérieur et de la Défense nationale et lui-même se sont clairement mis d'accord pour coordonner la politique en matière d'achats. Lors de tout achat, on examinera si l'équipement n'existe pas déjà et si cet achat n'est pas prévu en même temps dans d'autres budgets. L'on s'efforcera également de faire en sorte que l'équipement disponible puisse être utilisé dans toute la mesure du possible par tous les services.

Le Ministre fait également remarquer qu'un programme d'investissements pluriannuel est en préparation, mais que son élaboration se heurte à une série de difficultés.

Il certifie ensuite que les crédits prévus pour l'informatique et la bureautique seront plus importants dans le budget pour 1989. Des télifax seront également achetés.

Le Ministre préfère ne pas se prononcer dès à présent sur la validité des conclusions qui seraient déposées au greffe par télifax.

Le Ministre souligne également qu'aucun équipement ne sera acheté sans que soient prévus les programmes de formation correspondants.

### 3. Arriéré judiciaire

*M. Van Parys* souligne que l'arriéré dans le traitement des dossiers du rôle néerlandophone à la Cour de cassation ne cesse de croître. Cette situation résulte du fait que les dossiers néerlandais sont nettement plus nombreux, alors que les dispositions constitutionnelles et légales actuelles prévoient une composition paritaire de la Cour de cassation.

L'intervenant demande si le cadre néerlandophone ne pourrait pas être étendu en fonction de l'augmentation du nombre d'affaires. L'intérêt des justiciables doit en effet primer les considérations purement communautaires.

Le Ministre s'est enquis auprès de la Cour de cassation de l'importance réelle de l'arriéré. Si la situation n'est pas encore catastrophique, il convient malgré tout de prendre d'urgence des mesures spécifiques. La proposition de supprimer la parité suscite toutefois de nombreuses objections et heurte certaines sensibilités, notamment communautaires.

L'ensemble du problème de l'arriéré judiciaire fera d'ailleurs l'objet d'un colloque organisé en collaboration avec la Commission de la Justice du Sénat, auquel participeront également des membres de la magistrature et de l'ordre national des avocats ainsi que des professeurs d'université spécialisés.

### 4. Travail législatif

Le Président attire l'attention sur l'avant-projet de nouveau Code pénal, établi par le Commissaire royal, M. Legros.

De Minister geeft te kennen dat er een duidelijke afspraak bestaat met zijn collega's van Binnenlandse Zaken en Landsverdediging om het aankoopbeleid te coördineren. Bij elke aankoop zal overlegd worden of de uitrusting niet voorhanden is en of bepaalde aankopen niet gelijktijdig voorzien worden door verschillende begrotingen. Tevens wordt de toegankelijkheid van de beschikbare uitrusting voor alle diensten maximaal nagestreefd.

Voorts merkt de Minister op dat er momenteel gewerkt wordt aan een meerjarig investeringsprogramma, maar dat de operatie niet van moeilijkheden gespeend is.

Hij verzekert vervolgens dat de kredieten voor informatica en bureautica zullen toenemen in de begroting 1989. Er worden ook télifaxen aangeschaft.

De Minister wenst zich nog niet uit te spreken over de geldigheid van besluiten neergelegd ter griffie per télifax.

De Minister beklemtoont ook dat er geen uitrusting wordt aangekocht zonder bijhorende vormingsprogramma's.

### 3. Achterstand in gerechtszaken

De heer *Van Parys* verwijst naar de toenemende achterstand in het behandelen van dossiers van de Nederlandstalige rol bij het Hof van Cassatie. Dit vloeit voort uit het groter aantal Nederlandstalige dossiers. De huidige grondwettelijke en wettelijke bepalingen voorzien echter in een paritaire samenstelling van het Hof van Cassatie.

Spreker vraagt of het Nederlandstalig kader niet kan uitgebreid worden in verhouding tot het toegenomen aantal zaken. Het belang van de rechtzoekende moet immers primeren op louter communautaire overwegingen.

De Minister heeft zich bij het Hof van Cassatie ingelicht over de feitelijke achterstand. De situatie is nog niet uit de hand gelopen, maar toch zijn specifieke maatregelen dringend gewenst. Het voorstel om de pariteit op te heffen roept echter talrijke bezwaren en gevoeligheden op, onder meer van communautaire aard.

De globale problematiek van de gerechtelijke achterstand zal trouwens het voorwerp uitmaken van een colloquium, georganiseerd in samenwerking met de Senaatscommissie voor Justitie. Zowel leden van de magistratuur als de Nationale Orde van Advocaaten en gespecialiseerde universiteitsprofessoren zullen hierop uitgenodigd worden.

### 4. Wetgevend werk

De Voorzitter brengt het voorontwerp van nieuw Strafwetboek, opgesteld door de Koninklijke Commissaris de heer L. Legros, in herinnering.

Cet avant-projet préconise notamment la création de tribunaux d'exécution des peines, qui seraient chargés de veiller à l'exécution des peines et pourraient proposer des sanctions pénales alternatives. Aucun progrès n'a été enregistré en ce domaine jusqu'à présent, et ce, essentiellement pour des raisons budgétaires. L'intervenant déplore cette situation. Il ne fait en effet aucun doute que ces tribunaux d'exécution des peines pourraient jouer un rôle fondamental.

*M. Laurent* fait observer que la réforme du Code d'instruction criminelle n'a pas non plus été entamée. Quand prendra-t-on des mesures pour protéger plus efficacement les droits de la défense au cours de l'instruction criminelle ? Il renvoie à ce propos à l'accord de gouvernement, qui précise que l'on veillera à assurer une pleine égalité entre toutes les parties au procès.

*M. Defraigne* estime qu'il est indispensable de désigner un Commissaire royal si l'on veut faire progresser la réforme du Code d'instruction criminelle.

*Le Ministre* n'est pas un partisan inconditionnel des grandes réformes ou de la désignation d'un Commissaire royal. Une initiative globale risque de ne donner que peu de résultats concrets. Il préfère procéder par étape. Dans cette optique, il déposera tout d'abord un projet de loi sur la réforme de la détention préventive. Ce projet comprendra d'ailleurs des mesures concrètes tendant à assurer l'égalité des parties au procès.

En ce qui concerne la mise en place de tribunaux d'exécution des peines, le Ministre précise que l'étroitesse de la marge budgétaire interdit de prendre pour l'instant aucune décision à ce sujet, même si tout le monde s'accordait à reconnaître leur nécessité.

## 5. La magistrature

*M. Defraigne* demande quelle incidence budgétaire aura le relèvement des traitements des magistrats (projet de loi relatif aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes, déjà adopté par le Sénat, Doc. Chambre n° 598/1).

*M. Hermans* déclare qu'il s'écoule environ six mois entre le moment où une fonction de magistrat est déclarée vacante au *Moniteur belge* et le moment où intervient la nomination d'un nouveau titulaire, ce qui pose de nombreux problèmes, non seulement aux juges suppléants, mais aussi aux candidats eux-mêmes. Il n'est pas rare qu'un avocat perde de nombreux clients en attendant une nomination éventuelle. Les avis requis ne peuvent-ils pas être demandés plus rapidement ? Ne faudrait-il pas fixer un délai impératif dans lequel ces avis devraient être rendus ? La nomination pourrait alors intervenir après l'expiration de ce délai, même en l'absence des avis requis.

Daarin wordt onder meer gepleit voor de oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken, die toezien op de uitvoering van de straffen en alternatieve strafmaatregelen kunnen voorstellen. Tot op heden werd op dit vlak geen vooruitgang geboekt, hoofdzakelijk om budgettaire redenen. Spreker betreurt dat ten zeerste. Het lijdt immers geen twijfel dat er voor strafuitvoeringsrechtbanken een fundamentele rol weggelegd is.

*De heer Laurent* merkt op dat ook de hervorming van het Wetboek van Strafvordering uitblijft. Wanneer zal werk gemaakt worden van een betere bescherming van de rechten van de verdediging tijdens het onderzoek in strafzaken ? Hij verwijst ter zake naar het regeerakkoord, waarin de volledige gelijkheid van de procespartijen wordt vooropgesteld als beleidsdoelstelling.

*De heer Defraigne* acht de aanwijzing van een Koninklijk Commissaris onontbeerlijk om vaart te brengen in de hervorming van het Wetboek van Strafvordering.

*De Minister* is geen onverdeeld voorstander van grote hervormingen of de aanwijzing van een Koninklijk Commissaris. Bij een globale aanpak bestaat het gevaar dat er weinig concreets uit de bus komt. Hij verkiest stapsgewijs tewerk te gaan. In dit kader zal vooreerst een wetsontwerp op de hervorming van de voorlopige hechtenis voorgelegd worden. In dit project zal overigens in concrete maatregelen voorzien worden die de gelijkheid van de procespartijen bevorderen.

Wat de invoering van strafuitvoeringsrechtbanken betreft, meent de Minister dat de beperkte budgettaire mogelijkheden elke beslissing ter zake voorlopig onmogelijk maken, zelfs indien er eensgezindheid zou bestaan over de noodzakelijkheid ervan.

## 5. De magistratuur

*De heer Defraigne* vraagt welke budgettaire gevolgen voortvloeien uit de verhoging van de wedden van de magistraten (wetsontwerp betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van bedienars van erediensten, reeds goedgekeurd door de Senaat, Stuk n° 598/1).

*De heer Hermans* betoogt dat er ongeveer zes maanden verlopen tussen het openstellen van een ambt voor magistraat in het *Belgisch Staatsblad* en de benoeming. Dit berokkent allerlei moeilijkheden, niet alleen voor de plaatsvervangende rechters, maar ook voor de kandidaten zelf. Het gebeurt niet zelden dat zij in hun advocatenpraktijk aanzienlijk veel cliënten verliezen in afwachting van een eventuele benoeming. Kunnen de noodzakelijke adviezen niet sneller opgevraagd worden ? Moet er geen bindende termijn ingevoerd worden voor de indiening van deze adviezen ? Na het verstrijken van de termijn zou de benoeming dan kunnen geschieden, ook al zijn de noodzakelijke adviezen niet binnen.

*M. Hermans* demande ensuite quand sera déposé le projet de loi relatif à l'objectivation de l'accès à la magistrature et des nominations.

*M. Derycke* estime que la Commission doit prendre d'urgence des initiatives en ce qui concerne le recrutement et la nomination des magistrats.

Le malaise qui règne à l'heure actuelle est considérable. Plusieurs membres de la magistrature en ont récemment fait état dans la presse. C'est ainsi que *M. Krings* a souligné la pression interne et externe exercée sur la magistrature et que *M. Poelman* a imputé l'échec de l'enquête judiciaire sur les « tueurs du Brabant » à des fuites dans les milieux judiciaires eux-mêmes. Dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion de la commémoration traditionnelle du 11 novembre, un magistrat honoraire a dénoncé les carences de l'ensemble du monde politique belge. De telles déclarations suscitent chez le membre bon nombre de questions quant à l'indépendance du pouvoir judiciaire.

*Le Ministre* affirme que le projet de loi en question sera encore soumis au Conseil des ministres avant la fin de l'année.

*Le Ministre* se préoccupera de savoir si les critiques formulées dans la presse par certains magistrats n'enfreignent pas le principe général de l'obligation de réserve à laquelle sont soumis tant les magistrats que les magistrats honoraires.

Le procureur général a d'ailleurs demandé à *M. Poelman* des explications au sujet de ses déclarations concernant les « tueurs du Brabant ».

Cette précision provoque l'indignation de plusieurs membres (*MM. Laurent et Defraigne*). Ils estiment qu'il est inacceptable qu'un procureur général s'occupe des déclarations qu'un témoin a faites sous serment devant une commission d'enquête parlementaire. Ce genre d'intimidation risque de paralyser complètement les travaux de la commission d'enquête.

*M. Van Parijs* fait observer que *M. Poelman* a réservé la primeur de ses déclarations à la presse. C'est pour ce motif que la commission d'enquête parlementaire a souhaité l'entendre comme témoin.

La question se pose dès lors de savoir si la demande d'explication du procureur général est liée aux déclarations qui ont été faites à la presse, ou bien au témoignage sous serment recueilli par la commission d'enquête parlementaire.

*Le Ministre* s'informera sur les véritables raisons qui ont motivé la demande d'explication et vérifiera si le procureur général a pris cette initiative en raison des articles parus dans la presse ou du témoignage. Il examinera également si la demande d'explication doit être considérée comme une mesure visant à faire progresser l'enquête judiciaire par le témoignage de *M. Poelman* ou s'il s'agit plutôt d'un rappel à l'ordre.

Le long délai qui s'écoule entre le moment où une vacance est annoncée dans le *Moniteur belge* et la nomination du magistrat est notamment imputable à la

*De heer Hermans* vraagt vervolgens wanneer het wetsontwerp betreffende de objectivering van de toegang tot de magistratuur en de benoemingen zal worden ingediend.

*De heer Derycke* meent dat de Commissie dringend initiatieven moet nemen op het vlak van de aanwerving en benoeming van de magistraten.

De malaise is momenteel bijzonder groot. Verschillende leden van de magistratuur hebben hieraan recentelijk uiting gegeven in de pers. Zo beklemtoonde *de heer Krings* de interne en externe druk op de magistratuur en schreef *de heer Poelman* de mislukking van het gerechtelijk onderzoek naar de Bende van Nijvel toe aan lekken uit de gerechtelijke wereld zelf. In een toespraak ter gelegenheid van de traditionele 11 november-herdenking heeft een ere-magistraat de nalatigheden van de gehele Belgische politieke wereld aangeklaagd. Dergelijke uitlatingen roepen bij het lid heel wat vragen op naar de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht.

Volgens *de Minister* zal dit wetsontwerp nog vóór het einde van het jaar voorgelegd worden aan de Ministerrraad.

Voorts zal de Minister onderzoeken of de kritische uitlatingen in de pers vanwege bepaalde magistraten niet indruisen tegen het algemeen beginsel van de discretieplicht, waartoe zowel magistraten als eremagistraten gehouden zijn.

De procureur-generaal heeft overigens uitleg gevraagd aan *de heer Poelman* over diens verklaringen in verband met de Bende van Nijvel.

Hierop reageren meerdere leden (de heren *Laurent* en *Defraigne*) verontwaardigd. Zij vinden het onaanvaardbaar dat een procureur-generaal zich bemoeit met de verklaringen die een getuige onder eed aflegt voor een parlementaire onderzoekscommissie. Dit soort intimidatie dreigt de werkzaamheden van de onderzoekscommissie volledig te verlammen.

*De heer Van Parijs* merkt op dat *de heer Poelman* zijn verklaringen eerst aan de pers heeft aangelegd. Op grond daarvan heeft de parlementaire onderzoekscommissie hem als getuige opgeroepen.

De vraag rijst dan ook of de vraag om uitleg vanwege de procureur-generaal verband houdt met de verklaringen in de pers dan wel met de getuigenis onder eed in de parlementaire onderzoekscommissie.

*De Minister* zal inlichtingen inwinnen omtrent de ware toedracht van de vraag om uitleg. Hij zal nagaan of de procureur-generaal dit initiatief nam op grond van de persartikelen of van de getuigenis. *De Minister* zal ook natrekken of het de bedoeling was al de bevindingen van *de heer Poelman* in het lopende gerechtelijk onderzoek in te brengen dan wel om hem voor zijn verklaringen terecht te wijzen.

De lange termijn die verloopt tussen de bekendmaking in het Staatsblad van een open ambt en de benoeming van de magistraat, is met name te wijten

communication tardive des avis. Le Ministre prendra en considération la proposition de M. Hermans. Il se demande par ailleurs si des directives concrètes ne seraient pas préférables à des délais rigoureux. Il serait selon lui dangereux de considérer l'absence d'avis, après écoulement d'un délai déterminé, comme un avis favorable.

## 6. Réfugiés

*Mme Merckx-Van Goey* demande si la Commission permanente de recours des réfugiés a déjà été installée, conformément à la proposition de résolution adoptée par la Chambre (Doc. n° 537/1). L'importance de cette installation ne peut être niée. La Commission permanente de recours doit pouvoir se prononcer d'urgence sur les recours pendents. Il est en outre à craindre que des recours soient introduits quasi automatiquement contre le refus quant au fond du Commissaire général.

L'intervenant demande également combien de recours sont pendents et si les crédits prévus à la section 60 du budget pour l'année budgétaire 1988 seront affectés au fonctionnement de la Commission permanente de recours.

*Le Ministre* répond que la Commission permanente de recours sera opérationnelle à la fin de l'année. Les crédits nécessaires seront inscrits au budget pour 1989.

## 7. Protection de la jeunesse

*Mme Merckx-Van Goey* se réfère à la loi du 8 août 1988 modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, qui a étendu la compétence des Communautés en matière de protection de la jeunesse. Cette extension aura une incidence importante sur le budget pour 1989.

L'intervenante rappelle à cet égard qu'en vertu de l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 30 juin 1988, les Communautés sont dès à présent compétentes vis-à-vis des institutions et établissements qui prennent des mesures de protection de la jeunesse. Il n'a pas été tenu compte de cette situation dans le projet de budget du 28 septembre 1988 pour l'année budgétaire 1988 (pourtant postérieur à l'arrêt de la Cour d'arbitrage). De quelle manière le budget sera-t-il adapté en fonction de la situation nouvelle ? Des discussions ont-elles été entamées avec les Communautés afin de concrétiser ce transfert ?

*Le Ministre* fait observer que la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1988 rejoint en grande partie l'arrêt de la Cour d'arbitrage. Le transfert du personnel et des crédits sera réglé dans le prolongement de la loi de financement.

aan de laattijdige mededeling van de adviezen. De Minister zal het voorstel van de heer Hermans in overweging nemen. Hij vraagt zich trouwens af of concrete richtlijnen niet verkeerslijker zijn boven strakke termijnen. Het lijkt hem gevaarlijk het gebrek aan advies, na het verstrijken van een bepaalde termijn, als een gunstig advies te beschouwen.

## 6. Vluchtelingen

*Mevr. Merckx-Van Goey* vraagt of de Vaste Beroepscommissie voor Vluchtelingen reeds geïnstalleerd werd, overeenkomstig het door de Kamer aangenomen voorstel van resolutie (Stuk n° 537/1). Het belang hiervan kan niet ontkend worden. De Vaste Beroepscommissie moet zich dringend kunnen uitspreken over de reeds hangende beroepen. Het valt bovendien te vrezen dat er bijna automatisch beroep zal ingesteld worden tegen de weigering ten gronde van de Commissaris-Generaal.

Spreker wenst ook te vernemen hoeveel hangende beroepen er zijn en of de kredieten, voorzien in sectie 60 van de begroting voor het begrotingsjaar 1988 aangewend worden voor de werking van de Vaste Beroepscommissie.

*De Minister* antwoordt dat de Vaste Beroepscommissie operationeel wordt voor het einde van het jaar. De nodige kredieten zullen in de begroting 1989 voorzien worden.

## 7. Jeugdbescherming

*Mevr. Merckx-Van Goey* verwijst naar de bijzondere wet van 8 augustus 1988 tot hervorming van de instellingen, die de bevoegdheden van de Gemeenschappen inzake jeugdbescherming verder heeft uitgebreid. Dit zal een belangrijke weerslag hebben op de begroting 1989.

Zij herinnert ter zake aan het arrest van het Arbitragehof van 30 juni 1988. Volgens dit arrest komt de bevoegdheid over de instellingen en inrichtingen die jeugdbeschermende maatregelen treffen, nu reeds aan de Gemeenschappen toe. De ontwerpbegroting van 28 september 1988 voor het begrotingsjaar 1988 heeft hiermee nog geen rekening gehouden (hoewel ze dateert van na het arrest van het Arbitragehof). Op welke wijze zal de begroting 1988 aangepast worden aan deze bevoegdheidsoverdracht ? Zijn er reeds besprekingen aan de gang met de Gemeenschappen om de overdracht te concretiseren ?

*De Minister* merkt op dat de Bijzondere wet van 8 augustus 1988 tot hervorming van de instellingen het arrest van het Arbitragehof grotendeels bijtreedt. In het verlengde van de financieringswet, zal de overdracht van het personeel en de kredieten geregeld worden.

### 8. Interpol

*M. Van Parijs* déplore le retard de paiement des contributions de la Belgique à Interpol. Tout nouveau report risque de compromettre l'accès de notre police judiciaire à ce réseau d'information international. Des initiatives ont-elles déjà été prises en la matière ?

*Le Ministre* répond que tous les montants dus seront payés sous peu.

### 9. Cavalier budgétaire

*M. Defraigne* s'interroge sur la justification de l'article 15 du budget qui fixe la date de prise de cours de la pension de M. Petit Robert, messager-chef du greffe du Tribunal de première instance de Charleroi. Pourquoi cette disposition figure-t-elle dans le budget ?

Le rapporteur tient à préciser que dans une lettre adressée au Président de la Commission de la Justice, la Cour des comptes fait observer que « cet article 15 constitue un cavalier budgétaire dérogeant dans un cas individuel à une disposition normative de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires ».

\*  
\* \* \*

Du point de vue du travail parlementaire, *M. Defraigne* critique le fait que, dans le cadre de cette discussion, certains se sont référés aux déclarations de témoins devant la commission d'enquête chargée d'examiner la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée alors que les travaux de cette commission sont en cours et que son rapport n'est par conséquent pas publié.

*Le Président* rappelle que les auditions de la commission d'enquête sont publiques et qu'elles ont été commentées dans la presse.

### III. — VOTES

Les articles 1 à 15 ainsi que l'ensemble du budget sont adoptés par 13 voix contre 3.

*Le Rapporteur,*

T. MERCKX - VAN GOEY.

*Le Président,*

J. MOTTARD.

### 8. Interpol

*De heer Van Parijs* betreurt de achterstallige betaling van de bijdragen van België aan Interpol. Verder uitstel dreigt de toegang van de gerechtelijke politie tot dit internationaal informatienetwerk in gevaar te brengen. Zijn er ter zake reeds stappen ondernomen ?

*De Minister* antwoordt dat alle bijdragen eerst-daags zullen gehonoreerd worden.

### 9. Bijbepaling bij de begroting

*De heer Defraigne* heeft vragen bij artikel 15 van de begroting dat de datum bepaalt waarop het pensioen ingaat van de heer Petit Robert, hoofdbode op de grifie van de rechtbank van eerste aanleg te Charleroi. Is het wel verantwoord dat een dergelijke bepaling in een begroting voorkomt ?

De rapporteur wijst erop dat het Rekenhof in een aan de Voorzitter van de Commissie voor de Justitie gerichte brief opmerkt dat « artikel 15 een budgettaire bijbepaling is die voor een individueel geval afwijkt van een normatieve bepaling van de wet van 5 augustus 1978 tot economische en budgettaire hervervormingen ».

\*  
\* \* \*

In verband met de parlementaire voorbereiding, heeft *de heer Defraigne* kritiek op het feit dat sommigen binnen het raam van deze besprekking hebben verwezen naar de verklaringen die sommige getuigen hebben afgelegd voor de Onderzoekscommissie belast met het onderzoek van de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en terrorisme wordt georganiseerd, terwijl de werkzaamheden van die commissie nog niet zijn afgerond en haar verslag bijgevolg nog niet is bekendgemaakt.

*De Voorzitter* memoreert dat de vergaderingen van de onderzoekscommissie openbaar zijn en in de pers aanleiding geven tot commentaar.

### III. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 15 en de begroting zelf worden aangenomen met 13 tegen 3 stemmen.

*De Rapporteur,*

T. MERCKX - VAN GOEY.

*De Voorzitter,*

J. MOTTARD.